

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

SOPHRONE DE JERUSALEM (550- 639) Fête le 11 mars

On ne connaît que très peu de choses sur la jeunesse de saint Sophrone de Jérusalem. Il serait né à Damas, vers 550. Il aurait fait de brillantes études et devint sophiste, c'est-à-dire professeur de rhétorique et d'éloquence. Mais les sciences de son époque le laissaient insatisfait, et comme il désirait une plus grande perfection, il entreprit un pèlerinage en Palestine, en vue de vénérer les Lieux Saints et de s'entretenir avec les ascètes vivant dans les monastères et dans les déserts. C'est ainsi qu'il parvint au monastère fondé par Saint Théodose. Là, il rencontra un compatriote devenu moine, Jean Moschos. Ce moine, qui avait acquis de grandes connaissances spirituelles, et menait une vie très austère, devint pour Sophrone, qui était encore un laïc, non seulement un ami très cher, mais également son père spirituel.

Ces deux serviteurs de Dieu décidèrent, en 578, d'aller à Alexandrie, afin d'y compléter leur formation philosophique, grâce aux savants qui s'y trouvaient. Nos deux amis désiraient surtout y rencontrer les saints ascètes, *"philosophes du Saint-Esprit"*. L'un d'eux, un vénérable vieillard leur dit, entre autres: *"Mes enfants, allez habiter dans une cellule, où vous voudrez, pour y vivre dans la sobriété et dans la prière continue; Dieu vous enverra sa connaissance pour illuminer vos esprits..."* Ces paroles incitèrent Sophrone et son ami à abandonner définitivement la vaine recherche de la sagesse humaine, et à vivre en pèlerins à la recherche de la Jérusalem d'En-Haut. Ils retournèrent donc en Palestine.

De retour en Palestine, Sophrone fit sa profession monastique au Monastère de Saint-Théodose, et nos deux amis repartirent bientôt pour le Mont Sinai, où se trouvait alors Saint Jean Climaque. Ils y restèrent dix ans, puis reprirent leur vie errante à travers les déserts d'Égypte et de Palestine jusqu'en 584. Vers 603, redoutant l'invasion perse, ils passèrent en Phénicie, visitèrent Antioche et les déserts monastiques de Syrie, de Tarse et de Séleucie; puis ils revinrent en Égypte et restèrent plusieurs années à Alexandrie afin de venir en aide, par leur éloquence et leur science théologique, au Patriarche Saint Euloge et à son successeur Saint Jean le Miséricordieux, dans la lutte contre **l'hérésie monophysite** qui affirme que Jésus Christ n'a qu'une seule nature et qu'elle est divine, cette dernière ayant absorbé sa nature humaine.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Nos deux amis, Sophrone et Jean Moschos multiplièrent les églises Orthodoxes à Alexandrie et ramenèrent beaucoup de villages et de monastères dans le sein de l'Église. Au cours de leurs visites missionnaires, ils rencontrèrent un Ancien qui leur dit: *"Rien d'autre dans l'Église n'a causé les schismes et les hérésies, sinon le fait que nous n'aimons pas pleinement Dieu et notre prochain."* En 614, la nouvelle leur parvint que Jérusalem était tombée entre les mains des Perses, au prix de sanglants massacres et de pillages sans limites, et que le Patriarche Zacharie avait été emmené en exil avec la précieuse Croix. L'invasion perse menaçait maintenant l'Égypte. Saint Jean le Miséricordieux se réfugia à Chypre, sa patrie, où il mourut en 620. Sophrone et Jean Moschos se rendirent à Rome. Jean mourut à Rome en 619. Comme il avait demandé à Sophrone d'aller déposer son corps au Monastère du Sinai, Sophrone s'embarqua avec douze condisciples. Mais il était devenu impossible d'atteindre le Sinai à cause des incursions arabes. Jean Moschos fut donc inhumé au Monastère de Saint-Théodose où Sophrone demeura pour y achever ses nombreux travaux spirituels.

Vers 627, sous la menace de la conquête arabe, Sophrone doit s'enfuir de nouveau et aller se réfugier avec d'autres moines en Afrique du Nord. C'est là que Saint Maxime le Confesseur, fuyant l'invasion perse qui approchait de Constantinople, se joignit à eux, dans le monastère de fortune qu'ils avaient fondé, et se lia d'une profonde amitié spirituelle avec Sophrone. C'est à son école que saint Maxime, le grand docteur de la Personne du Christ, comprit que le mystère de la déification de l'homme et la réalité de notre salut résident dans la relation des deux natures, divine et humaine, en l'unique Personne du Verbe incarné, contrairement à ce qu'énonçaient le monophysisme et l'hérésie monothélite.

En 633, Sophrone retourna en Égypte, malgré son âge avancé, afin de lutter sur place pour la Vraie Foi. En effet, malgré la menace des Perses et des Arabes, qui pesait sur l'empire romain, Sophrone enseignait toujours qu'il fallait confesser deux opérations naturelles du Christ, et non pas une seule, puisqu'Il est à la fois Dieu et homme. Mais le Patriarche Cyrus, demeurait obstinément dans son hérésie...Le Patriarche Serge, adepte du monothélisme, supplié par Sophrone de revenir au dogme confessé par le Saint Concile de Chalcédoine, feignit de résoudre l'affaire qui rebondit malheureusement quelques années plus tard.

En attendant, Sophrone revint à Jérusalem qui venait de perdre son Patriarche, Modeste. Nous sommes en 634 quelques années après les destructions et les massacres perpétrés par les Perses. Les habitants, les Clercs et les moines unanimes le contraignirent à accepter cette charge. Soumis à la volonté de Dieu, le vieillard entreprit de soutenir la foi de son peuple, foi menacée par les hérésies, et de raviver son espérance ébranlée par les invasions. Aussi rédigea-t-il immédiatement une Lettre synodale qu'il envoya aux Patriarches de Rome et de Constantinople pour leur proposer la communion de leurs Églises respectives dans la même

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Foi. Ce document est un exposé complet de la Doctrine de l'Église sur la Personne du Christ : *"un seul et même Christ, Fils unique de Dieu, qui opère les œuvres de chaque nature, divine et humaine, conformément aux propriétés respectives de celle-ci. C'est le même Christ qui, sans confusion ou mélange, comme le supposaient les monophysites, et sans séparation, comme le croyaient les nestoriens, opère en tant que Dieu les miracles, et qui souffre en tant qu'homme, nous ouvrant ainsi, à nous autres hommes, la possibilité d'être unis à Dieu par la Grâce."*

Remarquons que Saint Sophrone avait accédé au siège de Jérusalem au moment où l'islam commençait ses conquêtes; les tribus arabes, s'abattaient sur l'Empire chrétien, saccageant villes et campagnes. Damas fut prise peu de temps après son élection, et quelques mois plus tard, au début de 638, c'est la Ville sainte elle-même qui tombait entre les mains des envahisseurs.

Saint Sophrone mourut à Jérusalem le 11 mars 638. Certains historiens affirment qu'il mourut à Alexandrie en 639. En effet, peu de temps après son élection, Sophrone dut faire face à l'invasion des musulmans qui détruisirent de nombreux édifices religieux, profitant des divisions entre les chrétiens. Pour protéger ses chrétiens contre les persécutions que les troupes musulmanes leur infligeaient, Sophrone, témoin de la prise de Jérusalem par les troupes du calife Omar en 637, joua un rôle important dans l'élaboration du traité de paix avec les vainqueurs. Pour cela il dut, entre autres, négocier un statut de dhimmitude concernant les populations chrétiennes, juives et zoroastriennes. Omar accordait la liberté de pratiquer la religion chrétienne, mais ne respecta pas vraiment ses engagements. Certains historiens pensent que Sophrone aurait été obligé de fuir de la ville jusqu'à Alexandrie.

Sophrone a laissé de nombreux textes liturgiques, des homélies et des textes théologiques, hagiographiques et poétiques.

Saint Sophrone est fêté le 11 mars chez les catholiques et chez les orthodoxes.